le KUSFI présente

dossier de diffusion

LiLi SOUS LA PLUiE



un spectacle
pour petit·es et grand·es
à partir de 5 ans

mis en scène par
JEANNE DAiLLER

La Maison qui chante !

LE KUSFI COLLECTIF THÉÂTRAL

FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES

L'histoire, en bref

Lili rentre chez elle toute seule pour la première fois.
Quel défi ! Encore plus sous la pluie avec une carte toute mouillée…
et pfiou ! Une bourrasque passe et emporte le plan.

Lili est perdue.

Sous l'abribus où elle se réfugie, difficile de trouver de l'aide auprès de ces adultes préoccupés.

Lili laisse son imaginaire vagabonder et échafauder des plans pour retrouver son chemin. Apparaissent alors des personnages étranges, comme sortis de son imaginaire : le tout petit Pierrot, la gigantesque Léa… **Pourront-ils aider Lili à retrouver son chemin ?**



Dans ce spectacle sans parole, le théâtre physique, la musique, la danse et le chant s'entremêlent pour ***un voyage onirique et singulier où l'imaginaire est un pouvoir.***



LiLi SOUS LA PLUIE est un spectacle jeune public destiné aux enfants **à partir de 5 ans**.

La durée de la représentation est de **55 minutes**.

pour qui ?

Spectacle sans parole, *Lili sous la pluie* peut cependant être programmé pour un public de tout âge : profondément métaphoriques, chacune des péripéties rencontrées par Lili peut être lue de façon unique par chaque spectateur.

La **polysémie** qui entoure le spectacle permet donc à *Lili sous la pluie* de susciter un intérêt auprès d'un public large et diversifié : public familial, jeune public, adultes... et de rassembler les nombreux imaginaires des spectateurs autour de cette proposition d'art vivant.

Destiné à être présenté sur le territoire de la Fédération Wallonie-Bruxelles, **l'absence de parole** dans *Lili sous la pluie* permet également au spectacle d'être aisément programmé dans des institutions belges néerlandophones ou germanophones ainsi qu'à l'étranger.

d'où ça vient ?

Lili sous la pluie est né lors d'une visite guidée au Musée Magritte de Bruxelles et de la découverte du tableau *Les Grandes Espérances*. Sur cette peinture, on peut voir un petit arbre dense aux côtés d'un grand arbre fin.

Cette proximité entre deux formes apparemment contraires a inspiré les personnages de ***Pierrot et Léa***, les deux amis imaginaires de Lili, et a conduit à l'élaboration d'un univers surréaliste nourris par de nombreux artistes : Salvador Dali, Daniel Spoerri, Jérôme Bosch, ...

Contrastant avec le réalisme de notre quotidien, l'univers développé dans Lili sous la pluie élabore des identités imaginaires détonantes : inspirés par les créations de **Miet Warlopp,** de **James Thierrée** et de **Peeping Tom,** les amis imaginaires de Lili se construisent une identité unique et décalée à partir de



Les G*randes Espérances*, R. Magritte

la rencontre entre les corps des comédiens et de multiples objets.

Leurs gestes chorégraphiés, proches de la danse ou du théâtre physique, les décalent peu à peu du quotidien par le biais du corps pour **développer l'imaginaire du spectateur et emmener ce dernier dans l'onirisme**, afin de lui faire découvrir de nouveaux possibles.

« **LiLi SOUS LA PLUIE**,
ce sont les rêves qui nous traversent l'esprit
en ces moments où,
l'espace de quelques minutes
ou de quelques heures,
l'esprit vagabonde dans de grandes espérances,
où notre vie se décale, juste un peu, pour faire
apparaître un nouveau monde. »

Jeanne Dailler
metteuse en scène



thématiques !



une invitation à l'essai et à l'erreur joyeuse

Comme Lili, nous avons tous attendu, un jour, dans un abribus. Nous y avons tous nourri, un jour, de grandes espérances. En déployant son imaginaire dans cet espace ordinaire, en y faisant naître ses amis imaginaires qui l'assistent dans la recherche de sa carte perdue, **Lili nous invite à questionner notre perception du monde** et la valeur que nous accordons aux choses qui nous entourent.

Grâce à l'imaginaire d'une petite fille, l'abribus, perçu au départ comme un espace neutre et solitaire, devient le point d'ancrage d'une nouvelle réalité et d'une nouvelle relation à soi-même. Ce nouveau rapport à soi n'est pas synonyme d'un résultat immédiat : les premières tentatives de Lili pour retrouver sa carte se soldent par un échec. Mais elle ne renonce pas et parvient finalement à récupérer son plan, à force d'essai, d'erreurs et de rencontres.

Contrainte de s'arrêter dans cet abribus, Lili finit par réinvestir l'instant présent grâce à son imagination et à surmonter les épreuves qui surviennent dans sa vie. **En osant se tromper**, en osant reconsidérer la valeur que l'on accorde aux choses et aux personnes que nous côtoyons au quotidien, Lili parvient à récupérer sa carte, et incite le spectateur à s'engager sur de nouveaux chemins. Lili sous la pluie est une invitation à l'essai, à l'erreur, à l'expérimentation joyeuse plutôt qu'à la dictature du résultat.



thématiques :





les amis imaginaires de LiLi, des freaks poétiques

L'imaginaire de Lili invente des personnages atypiques, décalés des codes de la normalité : **Pierrot** a des yeux « globuleux » et protubérants, **Léa** est une « géante », **Monsieur Jambe**s ne s'exprime que par ses pieds et **Madame Boulette** a une boule de papier en guise de tête !

Perçus comme étranges et inquiétants par les jeunes spectateurs, ces personnages se révèlent profondément bienveillants à l'égard de Lili. Tous sont présents pour l'aider dans la recherche de sa carte perdue et, par conséquent, de son chemin.

À travers ces amitiés, le spectacle souligne la force des clichés dans nos comportements et leur persistance dans notre société.

En faisant reposer la réussite de Lili sur l'aide apportée par ses amis imaginaires, le spectacle traduit l'importance de tous les individus et la valeur réelle que nous pouvons découvrir en toute personne qui croise notre route, fut-elle étrange et atypique, pourvu qu'on lui consacre du temps et de l'écoute. ***Lili sous la pluie*** est une invitation à découvrir l'autre dans un temps long, à contrecourant de l'immédiateté exigée par notre société.

Les rencontres entre Lili et ses amis imaginaires ne sont pas immédiatement joyeuses ou empreintes de confiance, mais à force de temps, Lili finit par nouer de véritables liens d'amitié avec ces être uniques.

Par cet aspect, ***Lili sous la pluie*** rappelle le côté inquiétant et angoissant qu'il y a à sortir de sa zone de confort, à questionner les frontières, à se (re)-découvrir soi. ***Lili sous la pluie*** aborde donc un sujet intemporel et universel : la recherche et la découverte de soi-même, et la difficulté d'un tel parcours.



la danse et la musique : l'art de reprendre le temps

À chaque instant, les gestes de Lili sont chorégraphiés. Ses gestes pourraient être aisément considérés comme inutiles, au regard de l'efficacité et de la rapidité demandée aujourd'hui dans notre société. Véritables portail entre les mondes réel et imaginaire, la danse et la musique sont autant d'occasions pour Lili de s'abandonner à la rêverie, de s'évader et de nouer peu à peu des amitiés inscrites dans un temps long avec ses personnages imaginaires.

Lili sous la pluie nous invite non pas à renoncer au lien social, mais à redéfinir celui-ci, à le questionner, en lui faisant retrouver une lenteur, une profondeur quelque peu perdue ; il rappelle aux spectateurs toute **l'importance de la poésie dans une société où celle-ci apparaît comme futile, voire obsolète** et propose aux spectateurs d'accorder une valeur à des choses que l'on ne regardait plus, même si celles-ci semblent anodines, sans importance ou dépourvues de beauté.

L'aspect ludique est également très présent dans le spectacle : les danses entre Lili et ses amis imaginaires ressemblent en effet à un jeu, mais également la bande sonore originale créée par **Thomas Noël**.

Les bruits de la pluie et de la ville viennent en effet y rencontrer le morceau de Gabriel Fauré "Après un rêve". Celui-ci se déploie au fur et à mesure de la pièce dans une multitude de version revisitées par le pianiste ***Camille-Alban Spreng***, comme une expérimentation ludique et retravaillée par pur plaisir.

Cette importance du jeu, de l'essai, de l'engagement sans obligation de résultat, est au cœur de la démarche de Lili sous la pluie et vise à nourrir l'imaginaire de tous les spectateurs dans une atmosphère joyeuse, loin des impératifs de rentabilité immédiat, afin que ces derniers, à leur tour, nourrissent leur propre existence.

la métaphore : pour un spectateur co-créateur de sens

thématiques

Spectacle métaphorique, ***Lili sous la pluie*** plonge le spectateur dans un univers fortement polysémique. Dès le départ, le spectateur ne connait pas la situation précise de Lili.

Perdue, seule et apeurée dans un abribus non-situé géographiquement, les raisons de sa présence dans ce lieu demeurent floues et obscures : d'où vient Lili ? Pourquoi personne ne vient la chercher ? Quel âge a-t-elle exactement ? ... L'absence de parole renforce la nébulosité de la situation.

Ce faisant, Lili sous la pluie incite le spectateur à déployer son propre imaginaire dans le récit. Dans cette position, il est alors invité à questionner activement ce qu'il voit et à y apporter une réponse propre, unique, dépendante de son propre ressenti et de son vécu et à adopter une place de co-créateur dans le spectacle. Loin des images qui circonscrivent le réel dans notre société d'aujourd'hui, loin de l'immédiateté de l'actualité, Lili sous la pluie réinscrit le spectateur dans un temps long qui lui permet de faire grandir son imaginaire et de retrouver une place active de spectateur et de citoyen.



rencontres autour du spectacle

L'équipe du Kusfi est disposée à organiser à la demande des ateliers préparatoires ou post spectacle ou encore des bords de scène.

Par ces rencontres, l'équipe du Kusfi entend réaffirmer l'importance accordée à l'imaginaire et à l'art vivant et à rendre le spectateur « actif » dans le processus artistique. Ces ateliers s'organisent toujours en étroite collaboration avec les structures accueillantes (écoles, théâtres, ...) afin de rencontrer au mieux les besoins de leur public respectif.

distribution & équipe

Avec **Éléna De Vega,**
Claire Frament,
Johannes Vanbinnebeek
et **Juliette Tracewski**

mise en scène · **Jeanne Dailler**
assistanat & construction du décor · **Hugo Favier**
dramaturgie · **Thymios Fountas**
création sonore · **Thomas Noël**
création lumière · **Alice de Cat**
création costume · **Cécile Massou**
arrangements piano · **Camille-Alban Spreng**
visuel · **Geronimo Gaube**
production · **Laurent Staudt**

*Une production du **Kusfi**,*
*avec le soutien de **La Maison qui chante**,*
*et avec l'aide de la **Fédératon Wallonie-Bruxeles**,*
Service Général de la Création Artistique – Direction du Théâtre.

MERCi à Fany Ducat ASBL, au Théâtre Océan Nord, aux Brigittines, au Théâtre de la Galafronie, au CORRIDOR ASBL, à la Compagnie de la Casquette, à la kosmocompany, à Pierre de lune, à la Montagne Magique, aux Temps Mêlés, à Ariane Buhbinder, Nelly Latour, Octavie Piéron, Antoine Lambertz, Hélène Van Dijck, Isaac Thomas, Samuel Padolus, Anne Hautem, Daniel Aronovitch, Adrien Lengrand, Matthieu Delcourt, Louis-Philippe Fourez, Ali Ismail, Christopher Baltus, Pénélope Guimas, Juliette Vernerey, Pierre Ribo, Jérémy Saive, à la famille Frament ainsi qu'à Guido Vanbinnebeek.

notre collectif !



La Compagnie le Kusfi est née de la rencontre de quatre jeunes artistes à l'occasion de leur parcours au sein de l'Institut National Supérieur des Arts du Spectacle (INSAS) : Jeanne Dailler, Laurent Staudt, Juliette Tracewski et Isaac Thomas. Une création collective autour du ***Parc*** de Botho Strauss et une co-mise en scène de ***« C'est Normal »***, écrit par Laurent Staudt, font jaillir l'idée d'une collaboration en dehors de l'école.

En 2016, ils fondent la Compagnie du Kusfi dans le but de rassembler leur regard, leur écoute et leurs sensations respectives au plateau pour former un univers commun. Ensemble, ils s'interrogent sur les fondements du théâtre : qu'est-ce qu'un comédien, un spectateur, que veut dire jouer, où se trouve la scène ?

Aventuriers sur une île déserte, ils cherchent autour d'eux la source du jeu. Ils affectionnent une écriture préalable aux répétitions qui constitue un matériau changeant au fil des essais sur le plateau.

Depuis sa création, le Kusfi a porté plusieurs projets théâtraux et cinématographiques : ***Ficus*** (2015), ***Apologie du cul*** (2017), ***Cactus*** (2020) et ***Lili sous la pluie*** (2020). Deux spectacles sont en cours de préparation : ***Plantes*** (2021) et ***Le Bateau des bestiaux*** (2021).

infos techniques !



dimensions
ouverture : 6m
profondeur : 6m
hauteur : 4m

montage & raccords
4 heures,
pré-montage possible

durée
55 minutes

La fiche technique détaillée du spectacle est disponible :
- en cliquant sur ce lien.
- ou en scannant ce QR code

contact technique :
Alice De Cat (créatrice lumière)
alicedecat@gmail.com
+32 474 30 27 81

conditions financières

base de calcul :
4 acteur·rices sur scène
+ 1 régisseur·euse
soit **5 personnes en tournée**

formule n°1
« tout public »

pour 1 représentation
prix : 1 900 €
subvention FWB : 570 €

pour 2 réprésentations
prix : 3600 €
subvention FWB : 1140 €

formule n°2
« public scolaire »

pour 1 représentation
prix : 1770 €
subention FWB : 675 €
subvention Province : 225 €

pour 2 réprésentations
prix : 3350 €
subention FWB : 1290 €
subvention Province : 430 €

contact production :
Laurent Staudt
laurent.staudt@gmail.com
+32 496 23 86 59



pour nous contacter !

+32 488 75 79 12 (Jeanne)
ou contact@lekusfi.com

site web · www.lekusfi.com